

# Grands

n° 23

JUIN 2014

ISSN 2256-8107 / 8 €



www.gt-mag.com

# TROUPEAUX

Magazine



## Le pâturage : une option efficace en se donnant les moyens



### Actualité :

Le boom  
de la paillette sexée  
se confirme



### Santé :

Soigner ses petits  
veaux à moindres  
frais



### Équipement :

Veiller aux réglages  
et à l'entretien de  
sa machine à traire



# Prévenir les dermatites avec un aliment complémentaire

Dans les Deux-Sèvres, à Saint-Martin-de-Sanzay, les associés du Gaec de Château-Gaillard expérimentent avec succès un aliment complémentaire pour contrôler l'apparition de dermatite digitée sur leur cheptel laitier. Baptisée Nutragéo, cette nouveauté apporte des argiles, de la biotine et des principes actifs naturels. Elle réduit fortement cette affection podale, sans pour autant l'éradiquer. Témoignage.



Claude Falourd, l'un des associés du Gaec de Château-Gaillard, se montre vigilant quant à l'état sanitaire des pattes de ses vaches. Il surveille l'apparition de dermatite. Le parage du quart du cheptel intervient chaque trimestre et sa ration contient un aliment complémentaire pour prévenir les états inflammatoires.

Les problèmes de boiteries du cheptel du Gaec de Château-Gaillard, implanté à Saint-Martin-de-Sanzay dans le nord des Deux-Sèvres, correspondent bien à la tendance observée un peu partout dans les grands troupeaux (lire aussi *Grands Troupeaux Magazine* de mars 2014). Ainsi, le passage à un bâtiment conçu avec des sols bétonnés et des logettes, la distribution d'une ration plus concentrée pour améliorer les performances et le mélange d'animaux provenant de plusieurs étables ont favorisé l'émergence de dermatite digitée.

« En 2005, nous avons construit un nouveau bâtiment pour remplacer une stabulation devenue obsolète avec trop peu de volumes et hébergeant une salle de traite trop exigüe, avec seulement deux lignes de quatre postes », se

remémore Claude Falourd, l'un des associés du Gaec de Château-Gaillard. En 2011, un deuxième robot d'occasion cette fois intègre le bâtiment, afin de traire un cheptel élargi. Parallèlement, la ration a été revue pour mieux valoriser

la génétique du troupeau et améliorer le niveau d'étable. De 8 000 litres, la production moyenne a dépassé le seuil des 10 000 litres, pour atteindre 11 000 litres. « Comme souvent, la montée en production a coïncidé avec l'émergence de soucis

métaboliques et une accélération du taux de réforme. Le recours à des matières premières a également occasionné des soucis de transition alimentaire », ajoute l'éleveur.

## Pic de boiteries

En juillet 2012, il doit faire face à un pic de boiteries ayant des incidences importantes sur la production. Ainsi, la fréquence d'accès aux robots chute à 2,2 passages par jour, « et encore, pour obtenir ce niveau, nous avons dû pousser des vaches ! », commente Claude Falourd. Pendant cette période critique, le pareur a soigné 25 Holstein dont 23 souffraient de boiteries liées à la présence de dermatite. Depuis

### « Un produit préventif et non curatif »

Anthony Letort, enseignant-chercheur Isara

« Le produit proposé par Nutragéo est un produit de prévention des boiteries dont l'action passe par la réduction des états inflammatoires dans le troupeau. En effet, le produit réduit les inflammations podales, améliorant la solidité du pied et limitant les infections. Toutefois, le produit n'est pas curatif, car les animaux déjà infectés récidivent malgré son ingestion. Cette donnée paraît logique, vu qu'il ne désinfecte pas le pied, mais réduit les inflammations. Une vache infectée récidivera, puisque l'infection reste profonde. »

AVIS D'EXPERT



« SUR 25 VACHES PARÉES, 23 PRÉSENTAIENT DES SYMPTÔMES DE DERMATITE DIGITÉE. »



L'aliment Nutragéo se présente sous forme de poudre blanche. Son coût atteint 142 euros la tonne.

lors, l'éleveur sécurise sa ration en ajoutant 25 grammes de Nutragéo par vache et par jour. Attention, ce produit alimentaire ne se veut pas une substance miracle permettant d'éradiquer les boiteries et les bactéries responsables de la pathologie, mais assure un contrôle efficace. Il se présente sous la forme de poudre blanche à base d'argiles (bentonite, montmorillonite, kaolin), biotine et extraits de plantes entières. Son prix de vente atteint 142 euros la tonne.

Le produit régule le bon fonctionnement du rumen et atténue l'état inflammatoire. Le bénéfice n'est pas immédiat : les premiers effets n'interviennent qu'au bout d'un mois. Si un éleveur utilise un pédiluve, il doit attendre un mois avant de le ranger. « L'effet du produit est assez surprenant, il assèche les plaies, faisant disparaître les traces de sang. Nous avons abandonné le recours aux antibiotiques et l'utilisation de pédiluve. » Le traitement porte ses fruits et la fréquentation

des robots est remontée entre 2,7 et 2,8 traites par jour. « Ce produit est un garde-fou, mais il n'empêche pas tout. Apportant trop d'azote soluble, la ration a généré une alcalose, favorisant de fait les boiteries. » Dernièrement, le soigneur n'a diagnostiqué qu'une seule dermatite sur 25 parages. Bref, le Nutragéo ne garantit pas le « zéro souci », mais Claude Falourd n' imagine pas s'en passer. « Côté alimentation, je veille à respecter un cahier des charges précis. Ainsi, je cherche

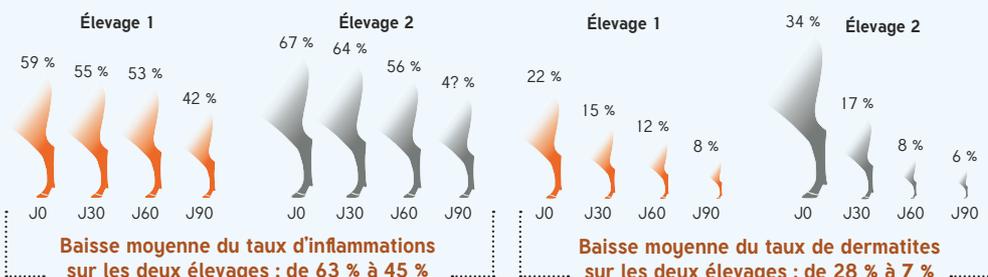
à dépasser le seuil de 18 % de cellulose, avoir des teneurs en amidon + sucres inférieures à 25 %, assurer entre 15 et 16 % de protéines. Je surveille également l'excès d'azote ammoniacal. Ensuite, je porte une attention particulière à la présence d'acides aminés en quantités suffisantes, avec un regard sur leur nature. C'est pour cela que je ne pense pas me passer du soja, même si je cherche à réduire son utilisation. Je vais d'ailleurs substituer à l'ensilage de ray-grass italien du méteil, mieux pourvu en protéines. La complémentation s'en trouvera réduite. Ce mélange de céréales se cultive aussi plus facilement. Moins séchante, la culture est moins exigeante en eau et restitue plus de carbone au sol. » Et là, l'éleveur touche du doigt sa stratégie d'élevage, allant du champ jusqu'à l'auge de ses laitières. En quête d'autonomie, de valorisation de fourrages grossiers, les associés du Gaec de Château-Gaillard cherchent également à réduire les intrants au niveau de l'élevage. Après l'abandon du labour, ils veulent s'orienter vers le semis direct. Reste que pour aller de l'avant et mener à bien de nouveaux projets, Claude Falourd a besoin de sécurité et d'éviter les problèmes métaboliques. Encore et toujours, la prévention !

## LE GAEC DE CHÂTEAU-GAILLARD (DEUX-SÈVRES) EN CHIFFRES

- Deux associés, Éric Gourdon en charge des cultures, et Claude Falourd responsable de la partie élevage ;
- une surface agricole utile de 100 hectares de maïs grain, 80 ha de blé, 40 ha de tournesol, 25 ha de maïs ensilage, 15 ha de prairies permanentes, 40 ha de production en dérobée permet de produire de l'ensilage de ray-grass italien ; les terres ne sont plus labourées depuis une vingtaine d'années, l'objectif étant d'aller vers le semis direct ;
- un cheptel de 100 Holstein avec une lactation moyenne de 10 300 litres pour un TP de 32 g/litre et un TB de 37 g/litre ;
- deux robots de traite collectant une production moyenne de 33 litres par jour, pour un stade moyen de lactation de 6 mois en avril 2014.

### zoom « Une baisse moyenne du taux de dermatites de 28 à 7 % »

À la demande de la société Nutragéo, Anthony Letort, enseignant-chercheur à l'Isara (Institut supérieur d'agriculture et d'agroalimentaire de Rhône-Alpes) à Lyon (Rhône), a expérimenté en 2013 l'efficacité du produit Nutragéo sur deux élevages de plus de 80 vaches laitières. Son effet a été mesuré pendant trois mois sur deux cheptels dont le niveau d'étable atteignait 9 500 et 10 500 litres. Les deux élevages comprenaient respectivement 100 % de Holstein et 70 % de Holstein associés à 30 % de Montbéliardes. Dans l'un d'eux, un robot assurait la traite. Dans cet essai, trois types d'informations ont été collectées : le nombre de cas de dermatites déclarées dans le mois, l'état inflammatoire des pieds postérieurs et l'état général du troupeau. Au bout de 90 jours, il ressort de cet essai que l'ajout quotidien de 25 grammes de Nutragéo dans la ration a permis de réduire le taux de dermatites de 28 à 7 %. Le taux d'inflammation est passé de 63 à 45 %. « Le produit proposé par Nutragéo prévient l'apparition de nouvelles dermatites, en limitant les inflammations », conclut l'enseignant-chercheur.



ELD